

MUNICIPALITÉ ORON Trois partis lutteront pour placer leurs candidats à l'Exécutif oronais. Le groupe de droite présente une liste complète, le PS veut maintenir ses deux sièges et Grindor souhaite faire son entrée à la Municipalité. Les 12 candidats se présentent.

Ils sont douze candidats pour 7 sièges

> Liste 1 - PLR-UDC et indépendants de centre droit – 7 candidats



OLIVIER SONNAY

52 ans, Ecoteaux - Vice-syndic, agriculteur.

La configuration d'Oron avec ses deux centres régionaux et regroupant au total onze localités rend la fonction de municipal (que je souhaite poursuivre), passionnante et diversifiée. Les grands travaux de la prochaine législature porteront sur l'environnement, l'aménagement du territoire, les infrastructures en général et sur la gare de Palézieux en particulier. Il s'agira aussi d'économie et de maintenir des finances saines malgré de forts investissements en cours ou à venir.



DANIEL SONNAY

52 ans, Les Tavernes - Municipal, charpentier entrepreneur.

Attaché à ma région et actuellement intégré dans les autorités communales, je maîtrise mes dicastères et je suis motivé à poursuivre mon mandat, tout en maintenant une certaine stabilité au sein de la Municipalité. Professionnellement, j'assume la direction d'une entreprise de quarante collaborateurs et je pense pouvoir mettre mon expérience au profit de la collectivité.



THIERRY MENÉTREY

59 ans, Palézieux-Village - Municipal, ingénieur horticole HES.

Actuellement chargé du nouveau dicastère «développement durable», je souhaite continuer à promouvoir ce thème à tous les échelons de ma commune en permettant notamment le développement d'une économie locale et durable et en favorisant la production et l'utilisation raisonnée d'énergies renouvelables. J'ai aussi à cœur de développer la mobilité, notamment douce, dans la mesure permise par la loi sur l'aménagement du territoire.



MYRIAM EDWARD

54 ans, Palézieux-Village - Conseillère communale, indépendante dans la vente.

Très impliquée dans la vie locale et associative, je désire mettre mes compétences au service de notre commune dans la valorisation des entreprises et des commerces locaux, les produits du terroir et le bon fonctionnement de la vie communale dans tous les domaines.



ÉRIC RAMSEYER

59 ans, Palézieux-Village - Conseiller communal, agriculteur bio.

Ayant grandi dans cette magnifique commune, j'ai à cœur en tant qu'indépendant de m'engager pour en défendre ses intérêts, avec pour objectifs: maintenir les acquis de la commune, préserver un équilibre entre l'habitat et la nature, être à l'écoute et au service de ses citoyens, être transparent sur les activités de l'Exécutif et fournir toute l'énergie nécessaire afin de trouver une solution à chaque problème qui surviendra.



YOAN HUNZIKER

36 ans, Oron-la-Ville - Conseiller communal, indépendant dans l'enveloppe et l'énergie des bâtiments.

Impliqué au bon fonctionnement de notre commune avec mes engagements en tant que conseiller communal et président du groupe PLR, UDC et indépendants de centre droit, je souhaite rejoindre la Municipalité afin de mettre mon temps et mes connaissances à disposition pour poursuivre un développement sain, à l'écoute de chacune et de chacun.



STEVE MERCANTON

39 ans, Palézieux-Village - Conseiller communal, employé de commerce.

Président du Téléthon d'Oron et ancien président du Rallye FVJC, je suis investi dans les sociétés et la vie locales que je souhaite soutenir et défendre. Promouvoir et développer l'économie de proximité en se souciant de notre environnement et de ses habitants font partie de mes priorités. Je me présente à la Municipalité afin de mettre mon énergie et mes compétences au service de la collectivité de cette belle région.

> Liste 2 - Parti socialiste et sympathisants – 2 candidats



ROMAIN RICHARD

35 ans, Ecoteaux - Municipal, enseignant spécialisé, doyen

En renouvelant mon intérêt pour l'Exécutif oronnais, j'aimerais poursuivre mon engagement pour la collectivité. Je souhaite défendre une gestion communale qui aura pour objectif la promotion de la mobilité douce entre nos villages, le développement d'une politique culturelle et sportive ambitieuse, la valorisation de notre patrimoine historique et le développement des démarches participatives sur les projets communaux.



MONIQUE RYF

63 ans, Oron-la-Ville - Conseillère communale, députée au Grand Conseil, vice-présidente du Parti socialiste vaudois, ancienne responsable de Pro Juventute Suisse romande.

Responsable de la Fondation Pro Juventute pour la Suisse romande, j'ai pris ma retraite professionnelle à la fin juin 2021. Ma candidature a pour but de garder une certaine diversité au sein de la Municipalité et de maintenir les deux sièges socialistes. Dans notre programme pour Oron, nous proposons par exemple de développer une politique de la jeunesse, plus participative ou encore d'encourager le vivre-ensemble, avec l'instauration d'espaces de rencontre intergénérationnels.

> Liste 3 – Groupement indépendant d'Oron (Grindor) – 3 candidats



ANDRÉ LOCHER

69 ans, Oron-le-Châtel - Vice-président du Conseil communal, physicien, ancien doyen de gymnase, président du château d'Oron.

Être municipal d'une commune, c'est faire partie d'une équipe. Cette expérience du travail collectif, j'ai pu la réaliser tout au long de ma carrière professionnelle. Professeur de physique, doyen de gymnase, directeur de banque Raiffeisen, boursier communal ou encore vice-président du Conseil communal, voilà autant d'activités qui ont prouvé ma capacité à gérer de multiples domaines.



ANNE-CÉCILE ULDRY

48 ans, Vuibroye - Conseillère communale, infirmière indépendante, responsable du service de soutien à domicile Lavaux-Oron.

Par mon activité professionnelle, je suis à l'écoute des gens et j'aspire à une cohésion entre toutes les générations, avec un développement intelligent qui inclut autant le tissu économique, culturel, social et associatif. Le postulat que j'ai déposé pour un plan climat pour la commune d'Oron et accepté à l'unanimité par le Conseil communal donne une partie des axes que j'aimerais développer pour notre commune. J'aspire à une politique sociale, durable, économiquement dynamique et responsable.



PATRICK MINET

40 ans, Palézieux-Village - Ingénieur en mobilité EPFL, président de l'Union des sociétés locales de Palézieux.

Je souhaite être un des acteurs d'un développement communal cohérent en construisant une vision d'avenir avec les habitants. J'accorde une grande importance aux activités des sociétés locales créatrices de liens sociaux ainsi qu'à la préservation des spécificités de chaque localité composant la commune. Mon action politique se veut participative et pragmatique.



Les enjeux des élections communales

ÉLECTIONS ORON Les élections communales oronaises se tiendront dimanche prochain, 26 septembre. Pas moins de 122 candidats prétendent aux 72 sièges à pourvoir, entre Législatif et Exécutif. Présentation des enjeux au sein des différents partis.

Les élections communales d'Oron prennent une allure de réchauffé, six mois après que le reste du canton a délégué ses représentants aux pouvoirs exécutif et législatif. La «faute» à la fusion de la commune oronaise avec son voisin Essertes, qui entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2022.

Il est finalement temps de procéder aux élections. Ainsi, le 26 septembre prochain, les 3975 électeurs d'Oron et

les 287 d'Essertes sont appelés aux urnes. Le Conseil communal (60 + 5 membres) sera connu le soir même, avec une élection au système proportionnel, tandis qu'il faudra patienter jusqu'au deuxième tour, prévu le 17 octobre, pour connaître les noms des sept municipaux. Le syndic sera pour sa part désigné le 7 novembre.

L'Exécutif oronais verra forcément son visage se transformer. Au départ des élus

de droite, le syndic Philippe Modoux et Danielle Richard-Martignier s'ajoute celui du socialiste Christian Bays. Les quatre autres sortants souhaitent quant à eux poursuivre l'aventure.

La majorité écrasante du bloc de droite pourrait diminuer. Le Parti socialiste devrait maintenir ses deux sièges, avec ses deux solides candidats, le sortant Romain Richard et la députée Monique Ryf, tandis que le groupe d'in-

dépendants Grindor entend bien se mêler à la lutte à l'Exécutif avec trois candidatures.

Lui aussi à majorité du bloc de droite, le Conseil communal pourrait tendre vers davantage d'égalité, en termes de répartition des sièges. Surtout qu'un nouveau groupe, les Verts, souhaite y faire son entrée. De plus, cinq fauteuils s'ajouteront au total, avec l'arrivée des citoyens d'Essertes dans la famille politique oronaise.

L'avenir de la commune peut se jouer dans le maintien – ou non – de la majorité absolue (la moitié des sièges + 1) par le groupe de droite, capable à lui seul de bloquer ou de valider des projets ou des préavis.

A un peu plus d'une semaine du scrutin, *Le Messenger* vous propose un tour d'horizon des différents choix qui s'offrent aux électeurs.

Jonas Ruffieux

UDC – PLR – INDÉPENDANTS DE CENTRE DROIT

5 sièges à la Municipalité
et 32 au Conseil communal.

> **L'objectif: maintenir l'acquis.**

Dans une commune largement acquise à sa cause, le groupement de droite n'a pas beaucoup de souci à se faire. Sauf surprise, il maintiendra sa majorité à l'Exécutif et, sauf cataclysme, il dominera toujours le Conseil communal. Toutefois, il a quelque chose à perdre, dans cette élection: sa majorité absolue. Si l'on voit bien au moins quatre candidats passer l'écueil de l'Exécutif, est-ce que 33 conseillers parviendront à passer, au système proportionnel, au Législatif?

En tout cas, le parti et son chef Yoan Hunziker ont tout fait pour. Ils présentent deux listes pleines, avec respectivement sept et soixante candidats. De quoi remplir l'entier des sièges dévolus à la commune (les 5 conseillers d'Essertes seront issus d'une liste d'entente et/ou des Verts). «Je ne pense pas que beaucoup de communes comptent de partis aussi forts que le nôtre, à pouvoir présenter soixante candidats pour le Conseil communal.»

Le parti bourgeois souhaite faire aussi bien qu'il y a cinq ans (et demi). «Dans le meilleur des mondes, on aimerait réitérer l'acquisition de 32 sièges.»

Dans la course à la Municipalité, le parti se retrouve orphelin de son syndic sortant, Philippe Modoux, en place depuis 2012. Le vice-syndic Olivier Sonny, meilleur élu voilà cinq ans, peut légitimement prétendre à ce rôle. «Prenons les choses les unes après les autres, tempère Yoan Hunziker. Il s'agit d'abord d'être élu avant de briguer la syndication.»

Tous les candidats inscrits sur la liste sont déjà actifs au Législatif. «Nous sommes complémentaires, quand nous travaillons ensemble, nous travaillons bien.»

Les prétendants ont mené campagne commune, bien qu'ils aient moins pu aller au contact de la population, regrette le chef de parti. **JR**

GRINDOR

Aucun siège à la Municipalité
et 14 au Conseil communal.

> **L'objectif: accéder à l'Exécutif.**

Le parti indépendantiste communal fondé en 2015 avait fait fort en 2016, pour son entrée en politique. Avec un peu plus de 24% des suffrages, le Groupement indépendant d'Oron (Grindor) avait ravi 14 sièges, soit le même total que le Parti socialiste. Avec six candidats de moins qu'en 2016 (19 contre 25), difficile toutefois d'espérer beaucoup mieux la semaine prochaine. Un maintien des sièges actuels pourrait déjà être considéré comme une belle victoire.

Pourtant, le chef de groupe Florian Meyer attend énormément de ces élections. «Nous espérons un changement», lâche-t-il, en référence à la majorité absolue détenue par le groupe de droite. «Je suis un pur démocrate et j'estime que, pour engendrer un débat, il faut davantage de répartition et une meilleure représentativité des convictions de chacune et de chacun.» Le conseiller communal, très actif en séance, bute en effet souvent sur cette majorité de droite et sa possibilité de blocage. «Il n'y avait pas vraiment de discussions lors des réunions. Et très peu de propositions constructives de leur part. Ce fut une législature difficile.»

Si Grindor et le Parti socialiste tirent leur épingle du jeu et que le parti des Verts obtient quelques sièges, l'équilibre pourrait être rétabli. «Nous sentons un vent nouveau qui souffle à Oron, avec des candidats plus "récents" et de nouvelles manières d'imaginer la commune. Nous aimerions aller de l'avant, créer du débat, présenter des sujets, les défendre et les mettre en place.»

Pour la Municipalité, le groupement propose trois prétendants. «Des candidats de qualité, motivés, complémentaires et très impliqués dans la vie politique et associative locale.»

Si l'on se fie aux derniers résultats d'élections, Anne-Cécile Uldry semble être la mieux armée pour briguer un poste. André Locher et Patrick Minet ont, pour leur part, tout à gagner. **JR**

LE PARTI SOCIALISTE (PS)

2 sièges à la Municipalité et 14 au Conseil communal.

> **L'objectif: maintenir l'acquis.**

Seul parti ouvertement de gauche jusqu'alors, le PS va pouvoir compter sur un allié, avec la présence probable des Verts au Législatif. Une arrivée vue certainement d'un bon œil, même si... cela coûtera certainement des voix, et donc des sièges, au PS. Jusqu'à présent, l'allié se retrouvait surtout dans le groupe indépendant Grindor. Insuffisant toutefois, face au bloc de droite.

Le PS nourrit de sérieuses ambitions pour les élections à venir. En 2016, il avait acquis quatorze sièges au Conseil communal, avec 23% des suffrages. Seuls treize candidats noircissaient alors les listes. Avec seize prétendants désormais, le groupe espère pouvoir maintenir ses 14 sièges au Conseil communal. «Nous avons espoir de faire bouger les choses pour la législature à venir, lâche le président de parti Jean Mancini. Nous proposons une liste avec des profils variés et intéressants. L'idéal serait de bousculer le bloc UDC-PLR en faisant des alliances avec les autres formations politiques pendant la législature.»

Un discours qu'on retrouve chez beaucoup de politiciens indépendants ou de gauche, relativement insatisfaits par la dernière législature, où ils n'ont pas vraiment eu voix au chapitre. «Pour ces prochaines années, nous aimerions instaurer davantage de lien social, de cohésion, et proposer des projets qui pourraient servir aux gens dans le futur. Il ne s'agit pas seulement de gérer les acquis et le budget.»

Le président de groupe, candidat à sa réélection au Conseil communal, évoque notamment l'idée d'une bibliothèque communale ou la création d'une crèche. «Oron va au-devant d'une profonde mutation, avec de nombreuses arrivées de citoyens ces dernières années. De beaux projets peuvent émerger.»

Pour l'élection à la Municipalité, seuls deux candidats estampillés PS sont en liste. Romain Richard se représente, lui qui avait rejoint début 2020 l'Exécutif, accompagné de Monique Ryf, qui devrait elle aussi passer l'écueil, vu la solidité de son C.V. La députée au Grand Conseil vaudois, très active dans la vie associative et politique, serait appelée, en cas d'élection, à remplacer Christian Bays, qui prend sa retraite communale. **JR**

LES VERTS

Nouvelle formation politique.

> **L'objectif: entrer au Législatif.**

Pas moins de dix candidats se présenteront sous une nouvelle bannière, dimanche prochain. Les écologistes seront sept sur la liste pour l'élection au Conseil communal d'Oron et trois à espérer passer l'écueil à Essertes. C'est dire que la création de ce nouveau parti répondait à un besoin de représentation au sein de la population oronaise.

Si certains leaders des groupes estiment qu'ils n'ont «pas attendu l'arrivée des Verts pour prendre en main les problèmes écologiques», la présidente du parti Sandra Feroletto se montre convaincue du besoin de compter sur quelques purs écologistes au sein du Législatif. «Notre optique, c'est de nous appuyer sur des représentants dont le focus tourne autour du climat, dans une période où l'urgence est véritable et où ce problème ne devrait plus être accessoire, mais transversal à toutes les questions.»

Ainsi, selon les termes de l'initiatrice de cette nouvelle liste, l'importance des Verts réside dans l'apport d'une sensibilité différente. «Nous souhaitons appréhender toutes les questions et tous les projets à travers le filtre de l'écologie. C'est ça, la différence. Procéder, au sein de ce Conseil, à une évaluation écologique sur chaque question soulevée et faire exister ce thème partout où il doit être présent.»

Pour Sandra Feroletto, la commune constitue un premier échelon politique dans lequel appliquer des mesures favorisant le maintien de la biodiversité et la limitation de la pollution. Si l'élection d'au moins un prétendant ne fait pas beaucoup de doute, favorisée par le système proportionnel, la présidente et candidate n'ose pas rêver pour autant. «Nous partons de rien, ce sera difficile de se faire une place. Honnêtement, si nous plaçons un élu, nous serons déjà satisfaits.»

Et si les Verts ne tentent pas leur chance à la Municipalité, cela s'explique par deux raisons. «Déjà, nous ne voulons pas nous imposer. Il serait un peu osé de prétendre à l'Exécutif sans avoir participé préalablement au Législatif. Et puis nous avons estimé que les candidatures du Parti socialiste étaient convaincantes et nous représentaient. Nous les soutenons donc.» **JR**